

jour, j'allais à la messe à l'église, (qui est bien rapprochée du couvent), mais cette fois j'y allais seule.

Nous fîmes une autre neuvaine à la fin de laquelle j'étais parfaitement guérie. Depuis ce temps je suis parfaitement bien. Je puis remplir mon office sans fatigue, faire la classe toute la journée, et les autres besognes que l'obéissance me prescrit, tout comme une personne qui n'a jamais été malade.

Gloire et amour à la bonne sainte Anne.

Une sœur de la Charité de la congrégation de Québec.

—ooo—

POUR LE VENDREDI SAINT

STABAT MATER

Elle pleurait, la pauvre Mère,
Debout sous la croix du Calvaire
Où pendait son fils expirant.

Dans les angoisses, les alarmes,
Elle versait, versait des larmes,
En voyant ruisseler son sang.

Oh ! comme elle était éplorée,
Gémissante et l'âme navrée ;
Oh ! comme le cœur lui fendait

En suivant sur la croix honnie,
Soupir à soupir, l'agonie
De son fils qui la regardait !

Ah ! devant cette pauvre mère,
Devant cette douleur amère,
Qui pourrait retenir ses pleurs ?